



1 - Je suis un dauphin

Ce matin, en classe, ma main se lève, bien au-dessus de ma tête, malgré moi.

C'est officiel, je suis un dauphin. Me voici donc dans le groupe des nageurs, des experts, moi qui ne sais pas nager.

Le groupe des grenouilles me faisait pourtant terriblement envie.

Dire que c'est à cause d'un petit mensonge de rien du tout. Parce que le jour de la rentrée (la semaine dernière), Paulin, mon meilleur ami, et Alix, ma meilleure amie, m'agaçaient à raconter leurs vacances à la mer à coup de « et ben moi » « et ben moi ». Alors pendant quelques petites minutes, le temps d'une récré, je me suis imaginé être quelqu'un d'autre, un nageur hors pair, une sorte de poisson, et j'ai lâché :

- Eh ben moi, je préfère le crawl à la brasse.

Ils ont acquiescé en chœur. Je ne leur ai jamais avoué que j'avais peur de l'eau. C'est la honte, en CE1, et j'ai toujours réussi à inventer des excuses pour ne pas aller à la piscine avec eux, pendant les vacances d'été. Jusque-là, je m'en sortais bien. Mais aujourd'hui me voilà obligé de lever la main pour ne pas perdre la face, quand la maîtresse compte ceux qui savent nager. Demain, c'est notre première séance de natation.

- Bon, parfait, les dauphins vous n'êtes pas si nombreux, vous serez avec Rose, la maîtresse-nageuse.

Alix se retourne vers moi, pouce levé.

- Nino, on sera ensemble ! murmure-t-elle.

Paulin acquiesce lui aussi, sourire jusqu'aux oreilles.

Je tente un sourire à la cool, mais seul mon côté gauche fonctionne. Un malheureux rictus, c'est tout ce que je peux offrir.



Je passe le reste de la journée à espérer une varicelle express, une grippe carabinée, voire une gastro fulgurante, c'est dire ma motivation.

* * *

Le soir à la maison, j'essaye tout : simuler l'appendicite, menacer de me noyer, pleurer, bouder, crier, planquer mon sac de piscine. Rien n'y fait : mes parents ne veulent pas céder, ma mère me dit que l'appendicite, c'est de l'autre côté et mon père retrouve mon sac derrière la machine à laver. Ils essaient de me rassurer en me disant que je ne serai sans doute pas le seul, que la maîtresse sera là, que ces séances vont justement me « faire du bien ». Franchement, je ne vois clairement pas en quoi avoir la trouille en slip de bain va me faire du bien. Je m'endors trop tard en faisant des cauchemars moites, bleus et chlorés.